

Une trace

L'homme vit fréquemment en compagnie du *désir d'éternité* qu'il tente d'assouvir par la folle espérance d'un Au-delà des âmes ou bien le doux rêve de sa réincarnation à l'infini dans plusieurs vies sur cette Terre voire d'autres puériles illusions...

Pourtant, assailli par le doute, il s'emploie résolument à *laisser une trace* de son passage ici-bas.

Acteur de son éphémère existence, il n'en est pas moins le *témoin ardent*, celui qui, pour les autres, traduit le contenu et donne le sens de sa vie et de son œuvre dans ce monde furtif et aveugle...

Heureusement, la *quête de transcendance*, puisque c'est de cela qu'il s'agit, se nourrit aussi et tout simplement d'une belle évidence : ce sont *nos enfants* (et ceux que nous considérons comme tels) et leur descendance *qui sont* notre futur immortel.

Il nous revient de les regarder pour se voir, de les comprendre pour se souvenir, de les aider pour se construire, de les aimer sans relâche pour continuer d'exister.

Tout homme est reflet vivant à la fois de « ceux d'avant » et de « ceux d'après ».

Ainsi, notre *trace dans l'éternité* nous est-elle offerte, naturellement, généreusement, durablement, (et sans angoisse !), par la succession des générations...

La récompense de la vie

La récompense de la vie, ce sont les enfants, ceux que nous mettons au monde et ceux que les circonstances nous confient. Lumières du présent, nos enfants représentent notre futur immortel.

Le souvenir d'une vie, lui, est offert par les parents, enracinés dans l'histoire d'avant, témoins ardents et traces ineffaçables. Mais quand l'heure de la séparation a sonné, le passé, le présent et le futur se télescopent violemment... jusqu'à ce que le quotidien de l'existence reprenne le chemin sinueux du temps à venir, bordé par l'amour des siens et parsemé des cailloux soyeux ou rugueux de la fréquentation des hommes.

La fraternité

Parent pauvre du triptyque républicain gravé sur le fronton des monuments publics, la fraternité aurait tendance à s'effacer derrière les droits des uns et les devoirs des autres. Pourtant sans la fraternité, que serait la liberté ? une marge de manœuvre limitée, fragile et provisoire. Et privée de fraternité, que deviendrait l'égalité ? une utopique illusion démagogique. Plus chaleureuse que la justice et plus complice que la charité, la fraternité nous entraîne sur les chemins sans fin du partage et du progrès.

La tradition

On ne confondra pas tradition avec commémoration qui consiste à célébrer un souvenir ni avec routine qui n'est qu'une habitude inlassablement répétée. « La tradition c'est le pied-mère et la modernité c'est le greffon » écrivait fort justement Jean Yole, l'écrivain vendéen originaire de Soullans. Ainsi la tradition n'est-elle pas la nostalgie du passé mais bien le socle sur lequel on construit un présent solide et par lequel on imagine un futur pertinent.

« Il faut que tout change pour que tout continue » affirmait avec lucidité le vieux sicilien du film « Le Guépard ». La tradition ne s'oppose pas au mouvement sinon nos traditions seraient celles des hommes des cavernes ! En réalité, une tradition trouve toujours son origine dans une différence qui a perduré ou une innovation qui a si bien réussi qu'elle traverse le temps pour conserver encore du sens aujourd'hui.

« La création du monde n'a pas eu lieu au début, elle a lieu tous les jours » (Marcel Proust)